

certaines substances comme le poisson de mer, les coquillages, certains fruits peuvent être la cause déterminante d'une éruption d'eczéma.

Le sexe ne paraît pas devoir être mis en ligne de compte. Mais il en est tout autrement de l'âge. L'eczéma orbiculaire est rare chez les vieillards et chez les enfants, rare aussi chez l'adulte, on l'observe plutôt pendant l'adolescence.

À propos des professions et des situations sociales, il faut remarquer que, chez les manouvriers, ect accident de l'arthritisme est l'exception; le plus souvent c'est l'homme cultivé et sédentaire qui est atteint.

*Siège.*—Ce qui frappe tout d'abord dans l'eczéma orbiculaire c'est sa prédilection pour la région péri-orbitaire. Les paupières sont atteintes, surtout les paupières supérieures, et les plaques s'avancent sur le front, sur les tempes, sur la région malaïro. Ces plaques peuvent être symétriques ou plus étendues d'un côté que de l'autre, mais il est rare qu'on ne trouve pas une symétrie plus ou moins imparfaite.

En même temps que les plaques ou même avant elles, il survient une conjonctivité qui peut être suraiguë et une blépharite avec sécrétion abondante quelquefois.

L'ensemble de ces accidents donne au malade un aspect tout à fait étrange, comparable à celui d'une personne qui aurait pleuré pendant longtemps.

Du côté de l'orifice buccal, on trouve une même zone rouge entourant la bouche, envahissant toute la surface recouverte de poils, envahissant le menton et les joues et se cantonnant le plus souvent sur les points où l'on rencontre de la barbe. Aux commissures labiales comme aux commissures palpébrales, on trouve un état fendillé qui s'explique par la disposition anatomique, par le mouvement continu de ces petits départements, et occasionnant des douleurs et un prurit douloureux et même quelquefois atroce.

En présence d'un malade qui présenterait cet ensemble symptomatique, il faudrait rechercher si des accidents semblables n'existent pas du côté de l'anus et du côté de la vulve.

Il arrivera, en effet, que le malade ne donnera pas spontanément d'indications sur ces derniers faits, d'autant plus que pour lui l'eczéma le plus inquiétant est celui *qui se voit*. Ceci est de l'observation journalière, tous les maux *qui se voient* ont une influence extrême et excessive sur le moral du malade et dans le cas particulier qui nous occupe, cette influence sur le moral doit être minutieusement étudiée *et traitée* par le médecin, car le malheureux malade tourne dans un cercle vicieux: il est déprimé parce qu'il a de l'eczéma et peut être a-t-il de l'eczéma parce qu'il est déprimé.

De là, pour le médecin, des indications à remplir, qui sont d'une grande délicatesse.